

Lettre 1914-01-29

Jeudi (29) Janvier 1914.
(et vendredi 30)

Cher Papa

En fin de mois, je me propose de t'écrire plus longuement, aussi je commence (ce) jeudi soir au cercle.

Dans l'après-midi, nous avons eu la visite du général Bouchet de Morlincourt, ce qui nous a valu exemption de manœuvre, mais astiquage en règle. Moi je me suis envoyé le poêle à la mine de plomb.

Temps : *Le temps s'est amélioré depuis qq jours, température relativement douce aussi. La neige d'il y a quinze jours commence à fondre et nous sommes dans la vase jusqu'aux genoux. A la manœuvre au pas de gymnastique nous revenons souvent la figure barbouillée de boue, telles sont les flaques !*

Ce petit changement de température nous vaut de manœuvrer sans capote ; et à regarder une pièce de canon (pendant les instructions théoriques), il ne fait pas toujours chaud.

Petite santé : *Bonne. Je toussais qq peu, il y a qq jours, mais je me suis acheté pour la modique somme de 14 sous : teinture d'iode, pinceau et ouate et après qq badigeonnages, nous avons obtenu un résultat pleinement satisfaisant.*

Il est curieux et... très énervant d'entendre les sermons de la cathédrale pendant la messe des soldats, car tout le monde tousse.

Manœuvre : *Comme manœuvre, toujours beaucoup de canons 75 – 90 – 95 – 120C – 120L – 155C – 155L – mortiers.*

En plus, manœuvres des chèvres.

Enfin, installations de voies ferrées de 0,60 m de large pour le Drésauville.

Nous n'avons qu'un quart d'heure entre chaque manœuvre d'une heure un quart, et souvent on fait du rabiote, aussi nous sommes toujours assez fatigués et le soir à 9h la chandelle s'éteint.

Nourriture : *Depuis qq temps (10 jours environ) nous avons soupe à l'oignon le matin. Elle est bonne et chaude, mais comme nous n'avons que 10' pour l'avaler, y aller et en revenir, que par conséquent nous sommes toujours en retard à la manœuvre, personne du peloton n'y va.*

J'ai imaginé pour gagner du temps de manger un bout de chocolat avec du pain dans le lit avant le réveil. Il m'arrive fréquemment en effet de me réveiller 1h ou ½h avant 6h¼. Entre les manœuvres, comme je l'ai dit, il est assez difficile, souvent impossible, de manger.

Galette : *Ce qui vient immédiatement après le manger, c'est l'argent. A ce que j'en puis juger, 25 F par mois, surtout à ne pas gaspiller.*

Si je compte casse-croute (2sous de pain et 3sous/saucisse ou pâté...) du matin et après midi

25s + 25s = 0,50F

x 30 = 15F

Dimanche, un déjeuner en ville comprenant :

Biftecks frites + frites

Pain + chope

Fromage

= 1,15F env.

Par mois

x 4

= 4,60F

Ceci en ayant la précaution de sortir seul le dimanche, car à Verdun, quand on sort, il n'y a qu'à jouer des manilles ou du billard, et ceci rarement devant des verres vides.

Enfin après les manœuvres pétrifiantes (par exemple 1h¼ à regarder une pièce à -15°), il peut arriver que l'on prenne un vin chaud.

Ce petit calcul en admettant et en acceptant le manger courant suffisant. En réalité, il ne l'est pas tout en pouvant l'être. Le rata n'est pas plus mauvais qu'avant. Nous en avons des seaux, mais après une dizaine de cuillères, l'appétit s'arrête automatiquement sans qu'on ne puisse comprendre la raison, si ce n'est que voilà déjà $30 \times 2 \times 2 = 120$ plats du même goût à la même heure. Pour le bœuf, puisqu'il n'y a que deux fois par an du canard ou de l'oie, il se mange complètement. La quantité ne permet pas de s'en rassasier.

Le vin devient de plus en plus rare. Jadis, deux fois par semaine. Maintenant, une fois tous les 10 ou 15 jours.

Chambrée : Je suis dans la nouvelle chambre du peloton, comme je l'ai annoncé. Nous y sommes bien en ce sens que ceux qui y sont, sont les moins...bêtes, aussi il y a moyen de s'entendre. En plus, nous sommes tous de la classe 1913, aussi tous les matins, à l'entrée de l'homme de jus, nous braillons tous à l'unisson ou en chœur « 961 après le jus ». Ce n'est pas engageant, mais ça réveille quand même... !

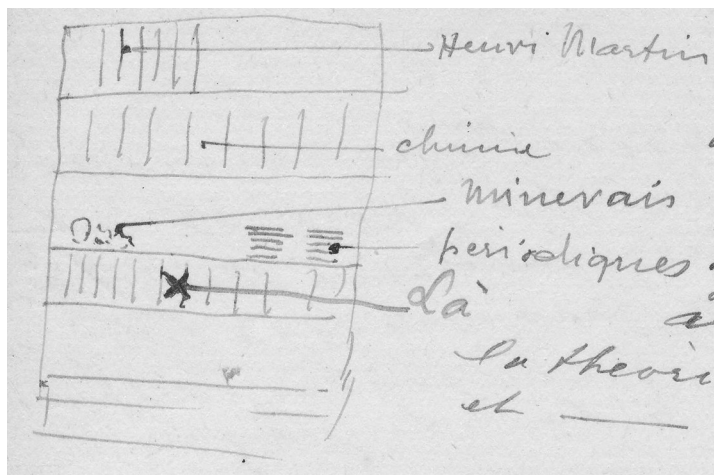
Et le soir à 9h, nous entonnons... d'une voix forte... très forte, sur un air bien connu :
« Et quand viendra le 24 Septembre
« Y va falloir déguerpir de la chambre
« Et dans la cour on ira s'aligner
« Et cette fois ce sera la dernière...
« Aussi je plains les pauvres restants
« Car pour ma part, je l'avoue sans mystère
« Je ne ferai plus 3 ans pour 100.000 francs »
(Quand c'était 2 ans, on disait 10.000 francs)

Nous travaillons quand même notre théorie et je t'assure que je me suis déjà rentré qq noms dans la tête, car ici tout a un nom et on donne un nom à tout.

Je suis sûr que dans qq temps on nous dira qu'un clou se compose de 36 parties : la tête, les arêtes de la tête, le corps, le renforcement, l'usine, la boîte, etc...

Je suis inscrit d'office comme concourant pour le grade d'élève officier de réserve.

Je désirerai bien recevoir ton arithmétique (la tienne) et un carnet noir d'un format un peu plus grand que cette feuille. Il contient toute sorte de formules de physique, de chimie et de mathématique. Il se trouve vers le milieu de la bibliothèque.



Tu trouveras dedans des formules de la force ascensionnelle, de la pesanteur, au milieu : de l'optique, la théorie moléculaire et atomique, etc...

Pour l'argent, mets sur ma lettre le matricule 7441 et toujours Pierre. Il y a un 'Georges Yaux'.

Je répondrai un de ces jours à Hélène quand j'aurai qq chose d'intéressant à lui dire. Elle a dû recevoir 'l'almanach du Pèlerin'. On nous l'a distribué au sortir de la messe de dimanche midi.

Vendredi

Brouillard intense, un peu de grippe.

Je vous embrasse tous bien affectueusement.

Pierre Iooss

PS : Il me reste un peu plus de 110 francs.